

## NO. 6.

## RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT D'ÉMIGRATION A KINGSTON.

(M. R. MACPHERSON.)

BUREAU D'IMMIGRATION DU GOUVERNEMENT,  
KINGSTON, 4 janvier 1876.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre les statistiques ci-jointes, qui vous feront connaître les opérations de cette agence pendant l'année expirée le 31 décembre dernier, savoir :

1. Un état indiquant le nombre des immigrants arrivés à cette agence dans le cours de l'année 1875, leur nationalité et le nombre de ceux qui ont reçu, à titre d'assistance, des billets gratuits de transport.

2. Un état indiquant, par mois, le nombre des immigrants arrivés, dans les limites de cette agence, le nombre de ceux qui ont reçu des aliments, et la distribution de cette immigration, ainsi que le nombre de repas accordés.

3. Un état indiquant le nombre et les destinations des immigrants expédiés de ce bureau pendant l'année 1875.

4. Un état indiquant, par mois, le nombre des immigrants arrivés dans les limites de cette agence, classés par catégories de sexes, d'adultes, et d'enfants, de nationalités, de professions et de destinations.

5. Un état indiquant les chiffres de la dépense, au compte des gouvernements du Canada et d'Ontario respectivement, pour l'immigration de 1875.

J'ai trouvé beaucoup de difficulté à procurer de l'emploi aux immigrants durant la saison dernière, à l'exception des travailleurs agricoles et des servantes. Pour ceux-ci, j'aurais pu en placer le double du nombre qui s'est présenté à moi. Bons salaires, engagements de travail généralement pour l'année. Je conseillerais fortement à ces deux catégories d'émigrants, mais surtout aux travailleurs agricoles, de venir de bonne heure le printemps, époque où ils sont le plus demandés et où ils ont aussi plus d'occasions de s'engager à l'année. L'association dite des granges ou des patrons de l'industrie agricole m'a très-utilement aidé; elle a fort bien traité les immigrants: ses agents les recevaient à leur arrivée et les nourrissaient jusqu'à ce qu'ils fussent rendus chez leurs maîtres.

Je mentionnerai spécialement la section de Napanee, qui envoya un agent à Portland, le printemps dernier, tout exprès pour recruter un contingent de travailleurs et de servantes, au débarquement même des immigrants, afin d'avoir en temps utile la main-d'œuvre dont elle avait besoin. J'ai reçu des lettres tant du secrétaire que de certains directeurs de cette section, qui me mandent qu'on était très-content des immigrants reçus, et que plusieurs de ceux-ci se disposaient à envoyer chercher leurs parents et leurs amis au pays natal.

Il serait désirable, selon moi, d'encourager la distribution des travailleurs agricoles par l'association dont je parle. Comme l'indiquent les états fournis par les percepteurs des douanes, il est venu des États-Unis au Canada un grand nombre de colons, de toutes nationalités; la plupart cependant étaient des Canadiens, rentrant au pays par suite de la paralysie des affaires chez nos voisins. La même cause a fait émigrer en Canada beaucoup de citoyens américains, qui se sont en partie établis sur des concessions gratuites d'Ontario.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. MACPHERSON,

Agent d'immigration du gouvernement.

A l'honorable

Ministre de l'Agriculture,  
Ottawa.